

Éditorial

Ce numéro 6 de « Question(s) de management » propose des articles académiques ayant franchi toutes les étapes d'un processus de relecture et de sélection rigoureux, ainsi que les regards croisés de praticiens et d'universitaires et des recensions d'articles, de thèses et d'ouvrages sur un thème d'actualité. Les thèmes précédents étaient « **Question(s) de changement** » pour le numéro 0, paru en septembre 2012, « Question(s) d'engagement » (N°1, décembre 2012), « **les business models en question(s)** » (N°2, mai 2013), « **le changement en questions** » (N°3, septembre 2013), « **Question(s) de risque** » (N°4, décembre 2013) « **Question(s) de Transmission** » (N°5, mars 2014). Pour ce numéro, le comité stratégique a retenu « **Question(s) de générations** ». Le choix de ce thème, reflète l'intérêt croissant pour les questions de diversité et notamment pour la diversité des âges et des générations.

Le dictionnaire, si, comme le suggère Baudelaire dans *Curiosités esthétiques* (1868), « on y cherche la génération des mots », nous apprend que le mot « Génération » apparaît au XII^e dans le sens « engendrement » et, progressivement, s'élargit à « descendance » (ce qui est engendré). Selon le *Dictionnaire culturel de la Langue française* (Le Robert, 2005), le mot génération est utilisé dès 1120 pour désigner l'ensemble des personnes ayant à peu près le même âge. André Suarès dans *Trois hommes* (1913) évoque « le caractère commun à toutes les figures de la génération de Quarante-Huit », utilisant le terme pour qualifier l'ensemble des individus à peu près du même âge arrivant à l'âge adulte ou accédant à des fonctions publiques à une certaine date. Il est courant de souligner les traits communs de la génération d'après-guerre ou de celle de mai 1968 par exemple. Marcel Aymé (*Uranus*, 1948) souligne cependant que « Peut-être le décalage entre les générations est-il beaucoup plus dans la forme que dans le fond ».

On peut noter l'intérêt croissant pour l'approche générationnelle à travers les bases de données. Google donne 697 000 résultats pour « Génération Y », 95 600 pour « Génération X » et seulement 14 300 pour la « génération Baby-boomers » mais déjà 32 600 pour la « génération Z » suivante, qualifiée parfois de « génération silencieuse » (5 900 résultats) reprenant l'expression américaine pour la génération née entre la Grande Dépression et la Seconde Guerre mondiale, génération réputée travailler dur et ne pas être revendicative et, sous l'appellation « génération C », c'est-à-dire créative, « communicante », « collaborative » mais surtout « connectée », 631 000 résultats. Les adjectifs associés à génération sont nombreux. Google nous donne, en mars 2014, 85 000 résultats pour « génération montante », 74 000 pour « génération sacrifiée ».

« Face à la diversité des générations, comment les organisations peuvent-elles favoriser la coopération intergénérationnelle ? ». Sur cette question ouverte, ce numéro croise les regards de 36 praticiens et chercheurs. Merci à Alain AKANNI, Olivier BACHELARD, Philippe BAILLY, Michel BARABEL, Nicole BARTHE, Adnane BELOUT, Laïla BENRAISS-

NOAILLES, Laurent BIBARD, Maria Giuseppina BRUNA, Benjamin CHAMINADE, Laurent CHOAIN, Elodie COUPARD, Arnaud DELANNOY, Richard DELAYE, Alexandre EYRIES, François FATOUX, Corinne FORASACCO, Jean-Michel GARRIGUES, Laurent GIRAUD, Hubert LANDIER, Michel JORAS, Damien Le GAC, Eléonore MARBOT, Olivier MEIER, Carine MERLE, Florence MOATTI, Nathalie MONTARGOT, Jacques ORSONI, Christine PETIT, Gwénaëlle POILPOT-ROCABOY, Philippe POZZO di BORGO, Marc RAYNAUD, Delphine VAN HOOREBEKE, Eric VATTEVILLE, Bertrand VILATTE et Hédia ZANNAD d'avoir apporté leur réponse. Un panorama des thèses et des publications récentes autour de ce thème complète ce numéro.

La qualité scientifique et l'ouverture internationale d'une revue académique repose sur l'implication des membres de son Comité scientifique de lecture et d'évaluation. Le Comité rassemble aujourd'hui des enseignants chercheurs de 22 pays (Algérie, Belgique, Cameroun, Canada, Chine, RD Congo, Corée, Espagne, Etats-Unis, France, Gabon, Grande-Bretagne, Liban, Italie, Maroc, Roumanie, Russie, Suisse, Sénégal, Syrie, Togo, Tunisie) reconnus pour la qualité de leurs recherches et de leurs contributions dans les disciplines de gestion. Ils ont accepté de consacrer du temps pour permettre à **"Question(s) de management"** d'être une revue académique de haut niveau. Les vingt-deux nationalités de leurs universités d'appartenance reflètent l'ouverture internationale de notre revue.

Pour pouvoir examiner le nombre croissant d'articles soumis, nous avons également sollicité des relecteurs, professeurs et MCF HDR, recommandés par les membres du comité scientifique, en veillant, à ce que chaque article soit évalué par deux relecteurs. Nous remercions vivement les relecteurs des articles soumis pour ce numéro. Ils ont permis aux auteurs d'améliorer les articles soumis afin qu'ils soient publiés.

Nous espérons que les lecteurs, enseignants chercheurs et praticiens trouvent matière à alimenter leurs recherches, leurs réflexions et leur action dans ce numéro 6. Nous souhaitons qu'ils nous fassent part de leurs observations, critiques et suggestions afin de progresser et faire de **"Question(s) de management"** une revue académique de référence au service de l'innovation managériale. Les contributions sur les prochains thèmes retenus – le changement (« question(s) de changement »), la confiance (« question(s) de confiance ») – sont les bienvenues.

Jean-Marie PERETTI,
Professeur des universités
Professeur à l'IAE de Corse et à l'ESSEC Business School
Rédacteur en chef de "Question(s) de Management"